Le dimorphisme est particulièrement net sur l’exemple illustré (BO 89482, HP 35) et sur la plupart des premières phalanges d’*E. hemionus*.

 Chez un même individu, la Ph1 antérieure est presque toujours plus longue.

 Les tubérosités sus-articulaires distales sont plus proches de l’extrémité proximale sur les Ph1 postérieures.

 En vue postérieure, le trigonum phalangis descend plus bas sur la Ph1 antérieure.

Pour plus de détails, voir :

EISENMANN V. & C. DE GIULI, 1974. - Caractères distinctifs des premières phalanges antérieures et postérieures chez certains Equidés actuels et fossiles. Bull. Soc. géol. Fr., (7), XVI, (4): 352-361, 8 fig., 4 tabl.

DIVE J. & V. EISENMANN, 1991.- Identification and discrimination of first phalanges from Pleistocene and modern *Equus*, wild and domestic. In: R.H. MEADOW & H.P. UERPMANN, Equids in the Ancient World. Beihefte zum Tübinger Atlas des Vorderen Orients, Wiesbaden: 278-333, 16 fig., 5 tabl.